

Dominic Artis, la bonne pioche de l'été choletais ?

Amical. Orléans - Cholet, ce soir à Bourges (18 h 30). Présenté comme un gros coup dès sa signature, Dominic Artis (28 ans, 1,92 m) semble en mesure d'assumer les compliments de son coach.

Qui dit présaison dit prudence. Il faut absolument partir de ce postulat à l'heure d'esquisser les premières analyses du jeu choletais. Ne pas tirer à boulet rouge sur ce qui cloche, mais ne pas s'enflammer outre mesure non plus sur ce qui fonctionne. Ne pas porter aux nues Dominic Artis par exemple, même si la tentation est grande après son festival face au Mans, dimanche dernier...

Quelques chiffres pour planter le décor. Le meneur américain (28 ans, 1,92 m) a joué 29 minutes, enquillé 23 points à 3/5 de loin, régalié ses coéquipiers de 10 passes décisives, avec 3 rebonds en prime pour 28 d'évaluation au final. Costaud, même si Laurent Vila préconise lui aussi une certaine retenue : « **Ce que fait Dominic est très positif. Maintenant, on verra quand les équipes vont commencer à le scouter et à mettre en place des stratégies pour réduire son rendement, mais aujourd'hui je suis très satisfait, avoue le nouveau coach de CB. C'est un défenseur redoutable, un gros travailleur, qui fait de gros efforts pour aider l'équipe.** »

« Il n'y a pas de loup »

Laurent Vila est probablement le moins surpris des observateurs face à ce joueur dont il disait déjà le plus grand bien, avant son arrivée en France. Défense, vision du jeu, scoring, agressivité vers le cercle : le tableau était presque idyllique, au point qu'on se demandait même comment un tel profil avait pu tomber dans les filets de Cholet Basket, et s'il n'y avait pas un loup quelque part. « **Non, il n'y a pas de loup. Moi j'y crois beaucoup, répondait l'entraîneur de CB cet été. J'ai une grande confiance en ce que j'ai vu et ce qu'on m'a dit. Je pense vraiment que Dominic sera l'un des joueurs à suivre cette saison. Son**



Dominic Artis, qui défend ici sur le Manceau Deishuan Booker, est l'une des satisfactions choletaises de ce début de préparation.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT, OUEST-FRANCE

coach grec, qui a aussi entraîné Bamberg et Causeur, et qui est très référencé en Europe, m'a dit qu'il avait rarement vu un défenseur aussi redoutable dans le un-contre-un. C'est un vrai CV, que je suis depuis deux ans déjà, et je suis ravi de l'avoir. Il devrait vraiment nous porter. »

En Grèce justement, dans une équipe de milieu de tableau (Kolossos), le natif de San Francisco tournait à 14,2 points, 5 rebonds, 5,4 passes et 1,7 interception la saison dernière. Thanasis Rendoumis est journaliste basket à Athènes : il se souvient d'un joueur « très intelligent, qui sait exactement lorsqu'il doit faire la passe

ou lorsqu'il a l'espace pour attaquer le panier. Il n'est pas très grand, mais il se battra aussi pour le rebond s'il en a l'occasion ». Seul vrai bémol selon lui, le taux de réussite d'Artis qui dépassait péniblement 40 % la saison dernière.

Ce relatif manque d'adresse fut aussi son péché mignon au début de sa carrière européenne, en Pologne, en Bosnie et en Italie. Ce fut un peu mieux en Slovénie en 2019-2020, mais qu'en sera-t-il en France dans un championnat plus dense, plus athlétique ? « **Pour moi, dit-il, c'est la marche au-dessus. J'arrive dans un vrai pays de basket et c'était une belle opportunité de jouer dans un cham-**

pinat relevé et plus physique. Le projet m'a tout de suite séduit. » Marié et père de deux enfants, Dominic Artis savoure ce nouveau chapitre et se projette avec envie sur la suite : « **Il y a déjà une belle alchimie dans le vestiaire, reprend le meneur, maintenant, on doit construire autour de ça et transposer cette alchimie sur le parquet.** »

En attendant de connaître l'identité du poste 5 avec lequel il devra composer la colonne vertébrale de l'équipe (*lire ci-dessous*), Dominic Artis marque des points et les esprits. C'est un bon début.

Julien HIPPOCRATE
(avec T. Q.).

Ouest France – Vendredi 10 septembre 2021